LA *LECTIO DIVINA* : UNE INDICATION POUR LE CULTE PERSONNEL ET POUR LE CULTE FAMILIAL

Déploiement de la lettre mensuelle n° 2

du Bureau Central de la FPMA

datée de Mars 2019

Abidjan, Aix-Marseille, Amiens, Annemasse, Athis-Fanantenana, Avignon, Bordeaux, Caen, Cergy, Clermont-Ferrand, Creil, Dijon, Fihobiana-Paris, Grands-Champs, Grenoble, Lille, Lyon, Melun, Montpellier, Mulhouse, Nancy, Nantes, Nice, Orléans, Paris, Poitiers, Port Royal Arago, Reims, Rennes, Rouen, Saint Denis - Le Port (La Réunion),Saint-Etienne, Strasbourg, Toulouse, Tours, Troyes, Vatofehizoro, Vincennes, Yvelines-Fahazavana.

CULTE PERSONNEL & CULTE FAMILIAL : RENFORCER LES LIENS FAMILIAUX :

1. Objectifs : former à travers la prière et la lecture ecclésiale des Saintes Écritures.
2. Moyens : La Parole de Dieu =

   a) bonne nouvelle pour la vie privée des gens,

   b) lumière pour le discernement des divers défis à affronter par les conjoints et les familles.

La *lectio divina* familiale :

. transmettre la foi,

. renforcer les valeurs familiales,

. éduquer pour l'édification,

. guérir et édifier les membres de la famille,

. revitaliser et souder la famille.

Abidjan, Aix-Marseille, Amiens, Annemasse, Athis-Fanantenana, Avignon, Bordeaux, Caen, Cergy, Clermont-Ferrand, Creil, Dijon, Fihobiana-Paris, Grands-Champs, Grenoble, Lille, Lyon, Melun, Montpellier, Mulhouse, Nancy, Nantes, Nice, Orléans, Paris, Poitiers, Port Royal Arago, Reims, Rennes, Rouen, Saint Denis - Le Port (La Réunion),Saint-Etienne, Strasbourg, Toulouse, Tours, Troyes, Vatofehizoro, Vincennes, Yvelines-Fahazavana.

Le PaRDeS ou
LES 4 NIVEAUX (= SENS) DE LECTURE

Le PaRDeS fait référence aux :

- 4 approches exégétiques traditionnelles du judaïsme rabbinique,
- 4 niveaux d'interprétations possibles dans l'étude de la Torah :

  * Peshat ou Pshat (פְּשָׁט) = (littéralement : dévêtir) ,

  * Remez (רֶמֶז) = (littéralement : allusion),

  * Drash (דְּרַשׁ) = (littéralement : creuser, sonder, chercher),

  * Sod (סוֹד) = (littéralement : secret)

PESHAT = DEVETIR

- s'attache au sens simple, obvie, issu de la compréhension linguistique de l'énoncé : instruit des faits qui se sont déroulés,
- recours indispensable à l'exégèse,
- 3 niveaux :

  * *un sens parabolique* (interprétation à partir d'une parabole),

  * *un sens étiologique* (lorsqu'un énoncé a été dit en fonction d'une condition particulière d'énonciation),

  * *un sens analogique* (comparaison de divers passages analogues afin de corroborer leurs suggestions)

REMEZ = ALLEGORIE

- (vient du grec *allos*, autre, et *agoreuein*, dire : l'allégorie en énonçant une chose en dit aussi une autre) = (littéralement : allusion) :
- s'attache au sens allusif : ce que l'on a à croire,
- Typologie : interprétation d'un passage de l'Ancien Testament en fonction de l'Incarnation du Christ = explication des événements de l'Ancien Testament par les événements de la vie du Christ décrits dans le Nouveau Testament

REMEZ = ALLEGORIE

Exemple : guérison d'un lépreux (Luc 5, 12-16) : Dans les pays développés, la guérison d'un lépreux ne peut être interprétée selon le sens littéral, puisque cette maladie a quasiment disparu de ces pays. En revanche, il est possible d'en faire une interprétation selon le sens allégorique : dans l'Ancien Testament, les lépreux étaient tenus à l'écart de la société (Lév. 14, 1-57). Il est donc possible de faire la relation entre l'Ancien et le Nouveau Testament : le lépreux symbolise aujourd'huil'exclusion sociale. Ce lépreux représente le genre humain languissant et affaibli par suite de ses péchés ; et tout couvert de lèpre « car tous ont péché et ont besoin de la grâce de Dieu » (Rom. 3)

DRASH = RECHERCHE

- s'attache au sens indirect, figuré : ce que l'on a à faire
- quelquefois appelé aussi sens moral ou sens tropologique
- cherche dans le texte des figures, des vices ou vertus, des passions ou des étapes que l'esprit humain doit parcourir dans son ascension vers Dieu
- ce sens concerne le présent

SOD = SECRET

- s'attache au sens ésotérique : ce vers quoi il faut tendre
- = sens anagogique : obtenu par l'interprétation des Évangiles, afin de donner une idée des réalités dernières qui deviendront visibles à la fin des temps
- ce sens concerne l'avenir

LA LECTIO DIVINA

DEFINITION

lectio divina = « lecture sainte » =

- méthode de prière, exercice de lecture spirituelle, lecture croyante et familière dans un climat de prière,
- développée par les Pères de l'Eglise,
- inspiré du modèle judaïque PaRDeS

DEFINITION

4 étapes :

- lecture (*lectio*),
- réflexion (*meditatio*),
- dialogue avec Dieu (*oratio*),
- écoute silencieuse de Dieu (*contemplatio*)

DEFINITION

apports :

- mentalité biblique,
- accueil du message de bonheur que Dieu transmet par sa Parole

FONDEMENTS

- historique : replacer l'écrit dans le contexte de l'époque = lecture (*lectio*),
- allégorique : symbole de l'objet de la lecture = réflexion (*meditatio*),
- moral : voir l'autre comme un éclat de Dieu = dialogue avec Dieu (*oratio*),
- anagogique : interprétation spirituelle = écoute silencieuse de Dieu (*contemplatio*)

FONDEMENTS

origine : an 220 par Origène (Alexandrie 185 – Tyr 253, père de l'exégèse biblique = étude approfondie de la Bible, disciple de Clément d'Alexandrie). Le judaïsme pratiquait déjà la lecture, la méditation, la prière et la contemplation

HISTORIQUE

- Origène (185 – 253) : lecture fructueuse de la Bible 🡸 lire avec attention, constance et prière en prêtant attention à plusieurs niveaux possibles de significations
- la *lectio divina* est introduite en Occident par Saint-Ambroise au IVe siècle. Puis Saint-Augustin et Saint-Césaire d'Arles.
- La systématisation de la *lectio divina* en 4 étapes remonte à 1150 par Guigues II le Chartreux (1114 - 1193)

HISTORIQUE

- Les réformateurs protestants, comme Jean Calvin, en France, préconisent la *lectio divina*.
- Dès le milieu du XXe siècle, il y a un renouveau de la *lectio divina* : beaucoup de laïcs s'initient à la *lectio divina*, véritable école de la foi. En 1965, le *Dei Verbum* du Concile Vatican II. Puis le pape Benoît XVI.

EVOLUTION DANS L'HISTOIRE

1. Origène (185 - 253) :

- lettre à son disciple, Grégoire le Thaumaturge, qui se préparait à partir en mission d'évangélisation
- utilise généralement 3 sens dans ses commentaires d'Écriture : *littéral*, *moral* et *mystique* ou littéral-mystique-moral

EVOLUTION DANS L'HISTOIRE

- Exemple : Exode 1, 6-7 qui dit : « Joseph mourut (...) et les fils d'Israël grandirent et se multiplièrent » :
- le sens littéral (charnel, historique) est : Joseph est mort, puis les fidèles devinrent une grande multitude,
- le sens mystique (spirituel, allégorique) est : Joseph annonce Jésus, mort pour que l'Église s'étende sur la Terre,
- le sens moral (qui édifie les âmes) est : la mort du Christ se reproduit dans l'âme de chaque chrétien dont elle fait proliférer la foi

EVOLUTION DANS L'HISTOIRE

2. La théorie des 4 sens semble même opérer une résurrection cachée chez les théologiens contemporains. Le Cardinal Urs von Balthasar en 1970 : « Les 4 sens de l'Écriture célèbrent leur résurrection cachée dans la théologie d'aujourd'hui : en effet,

- le sens littéral apparaît comme celui qu'il faut faire émerger en tant qu'historico-critique,
- le sens spirituel en tant que kérygmatique,
- le sens tropologique en tant qu'essentiel,
- le sens anagogique en tant qu'eschatologique »

EVOLUTION DANS L'HISTOIRE

3. La théorie des 4 sens conserve, par conséquent, un certain intérêt, pour éviter une interprétation déviante des Saintes Ecritures par la crise moderniste (= réaction contre l'exégèse historico-critique) qui relativise le caractère « *historique* » des textes bibliques :

- le Catéchisme de l'Eglise Catholique (§ 115 à 119) fait référence aux 4 sens pour l'interprétation de l'Écriture,
- le 55e congrès de l'Association Catholique des Etudes Bibliqus au Canada (ACEBAC) en 1998 s'est tenu sur le thème des 4 sens.

COMMENT FAIRE ?

La *lectio divina* doit toujours être préparée qu'elle soit pratiquée seul ou en groupe de prières. Les textes bibliques sont préalablement sélectionnés et les circonstances choisis sont propices à la prière.

Avant de lire, se préparer :

- prière courte qui invite l'Esprit Saint,
- lecture lente du passage biblique (à faire plusieurs fois)

COMMENT FAIRE ?

1. Lectio **=** La lecture du texte des Saintes Écritures :

que dit en soi le texte biblique ?

Il s'agit de lire plusieurs fois le texte, avec attention, afin de s'en imprégner. C'est le temps de l'étude du texte biblique.

C'est la nourriture que l'on reçoit.

COMMENT FAIRE ?

En pratique :

- lis le texte une première fois lentement, à haute voix jusqu'au bout
- relis-le une seconde fois, crayon en main. Prends le temps de souligner les paroles qui te frappent, les mots clefs, une idée qui t'accroche, une attitude qui te retient…
- lis un commentaire pertinent des Écritures

COMMENT FAIRE ?

Poses-toi ces questions :

- Qu’est-ce qui me touche dans ce texte ?
- Des croyants ont écrit ce texte : qu’est-ce que je retiens du témoignage de leur foi ?
- Si ce texte est de l’Ancien Testament : comment Jésus a-t-il pu prier ce texte ?
- Si ce texte est du Nouveau Testament : que dit-il d’important sur la foi en Jésus ressuscité ?

COMMENT FAIRE ?

2. La méditation : que nous dit le texte ?

C'est la réflexion, l'étude du texte avec notre faculté de comprendre.

Faire des liens avec notre histoire, notre vie, notre ressenti. Il s'agit de faire parler le texte pour nous :

- Que voulait me dire Jésus ? (comprendre)
- En quoi cela me rejoint-il ? (ressentir)
- En quoi cela m'invite-t-il à changer ? (agir)

C'est la nourriture mastiquée

COMMENT FAIRE ?

En pratique : Tu cherches ce que ce texte te dit pour ta vie d'aujourd'hui. Que t'apporte-t-il pour ta foi personnelle ?

Poses-toi ces questions :

- En quoi ce texte rejoint la foi des chrétiens d'aujourd'hui ?
- Que dit-il d'important sur notre manière de vivre en Eglise ?
- Comment ma foi personnelle se trouve-telle interrogée, bousculée par une parole, un geste… une image de ce texte ?

COMMENT FAIRE ?

3. La prière (ou *oratio*) : que disons-nous au Seigneur en réponse à sa Parole ?

C'est le moment où nous laissons les mots jaillir de notre cœur pour nous adresser à Dieu.

Le dialogue s'installe à la manière de deux amis, de deux amoureux.

C'est la saveur qui émane de la nourriture !

COMMENT FAIRE ?

En pratique :

Maintenant tu peux entrer davantage en relation personnelle avec Dieu. Tu l'as écouté. Parle-lui. Dis-lui ta foi, c'est le temps de la prière. Tu peux aussi reprendre une parole forte de ce texte et la 'ruminer' : tu la laisses résonner en toi comme un refrain qui devient une prière.

COMMENT FAIRE ?

4. **La contemplation : quelle conversion de l'esprit, du cœur et de la vie le Seigneur nous demande-t-il ?**

C'est le moment où nous nous laissons porter et guider par Dieu qui nous habite. Nous nous ouvrons à son action bienfaisante : témoin émerveillé d'un Amour plus grand que notre cœur

C'est le goût de la nourriture qui vient en nous !

La méditation s'inscrit dans un processus de prière qui débouche sur la contemplation, comprise comme une intimité plus grande avec le Dieu de la Parole.

AVEC QUI PRATIQUER LA *LECTIO DIVINA* ?

. avec tous types de public : enfants, catéchisme, adolescents
. avec des personnes malades, agées ou handicapées
. en couple, en famille, avec des parents
. en équipe fraternelle

Pour aider : cf.

https://www.catholique78.fr/priercelebrer/prier/la-lectio-divina-pour-tous-2/